

# mmoto

**1 MATCH  
★ POUR ★  
1 CHOIX**

**TROIS 175  
ENDURO  
JAPONAISES  
AUX USA**



**UNE LEÇON D'ENDURO  
AVEC JOËL QUEIREL  
LA CROISIÈRE VERTE**

Directeur de la publication :

Patrick Casasnovas

Rédacteur en chef :

Gilles Mallet

Rédaction :

Eric Breton

Didier Coste

Xavier Audouard

Philippe Horville

Alain Kuligowski

Georges Gori

Philippe Bora

Eric Alesund

le Viking

Michel Drouhiolo

Correspondants :

U.S.A. : François Bourret

Italie : Michèle Verrini

Angleterre : Peter Howdle

Directeur artistique :

Claude Porchet

Conception graphique :

Daniel Arcaïni

Conception publicité :

Henri Guével

E.A. Bahman

Secrétariat :

Denise

Abonnements :

Monique Deregard

Petites annonces :

Arlette Mitrani

Les manuscrits et documents non insérés

ne sont pas rendus.

Imprimé par la S.N.I.L. PARIS.

Moto Verte est une publication des

Editions Larivière,

15-17, quai de l'Oise, 75019 Paris.

Tél. 200.22.07

Président : Patrick Casasnovas

Directeur Général : Serge Pozzoli

Secrétaire Général :

Grégoire Perrin

Directeur des Ventes :

Georges Turon-Lagau

C.C.P. 1159-15 Paris

TELEX : Motorvu 21 11678 F

Prix : 10 F

Abonnement 1 an : 100 F

# sommaire moto verte

Août 80  
n° 76

10 f 75 fb 5 fs \$ 1.50 (Canada)

## Couverture

Kawasaki KDX 175 aux USA. Photo Eric Breton

## Essais

Un match pour un choix : les 175 enduro japonaises en direct des USA, par Eric Breton et François Bourret 16

## Guide de l'utilisateur

Technique : une 600 XT, par Philippe Horville 6  
Joël Queirel et les techniques supérieures d'enduro, par Gilles Mallet 56

## Ça n'a pas deux roues mais c'est vert

L'escalade, par Philippe Simonin 74

## Sport

Enduro français : Finale à Mende, par le Viking 14  
Trial mondial : Suisse et Allemagne, par Didier Coste 30  
Cross français, par Xavier Audouard 34  
Trial français : Noroy, par Didier Coste 48  
Enduro européen : Italie et Autriche, par Eric Breton 66  
Cross mondial, par Xavier Audouard 76

Troisième Croisière Verte, par Eric Breton 80  
La Transpyr, par Gilles Mallet 88



Retour de Coutard au championnat. Un peu tard ?



Victoire du soldat Lucien (SWM) à la 3<sup>e</sup> Croisière Verte.

## Le coin des artistes

Une erreur à réparer, par J.-M. Boucheron 98

**Courrier des lecteurs** 42

**Actualités -  
Nouvelles du Monde** 68

## Encart

Yann Cadoret, champion de France d'enduro. Photo Eric Breton

## Prends ta meule et tire-toi

J'ai vu un film récemment, de et avec Woody Allen. « Prends l'oseille et tire-toi », ça s'appelle. C'est l'histoire d'un paumé qui essaie de survivre en marge de la loi. Pas doué, et très drôle. Nous, au moment des vacances, on ne peut que te proposer un truc : « Prends ta meule et tire-toi ».

Loin. Enfin loin, ça peut être à quelques centaines de bornes. Loin dans ta tête, loin de la routine. Dans les forêts ou les montagnes. Doué ou pas doué, en tout terrain, on se fait toujours plaisir.

Pour pas très cher, en plus.

En marge du système, en somme. Amusez-vous bien, les copains.



# MURE, LA CROISIÈRE



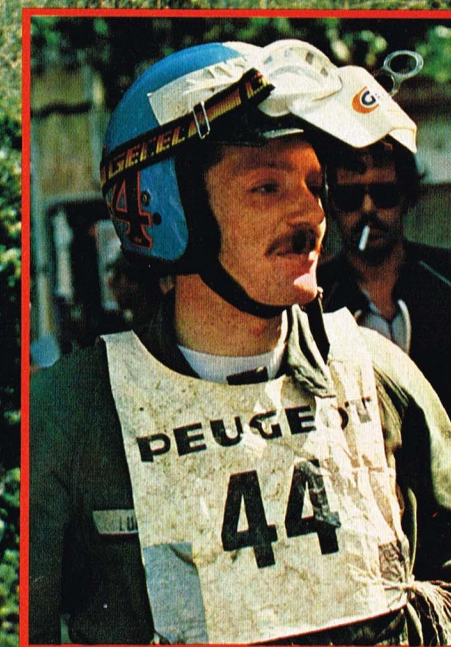
troisième édition

par E. Breton Photos M. Rénier

**Les lourds cumulo - nimbus gris plomb ont laissé pour quelques secondes le soleil s'échapper entre leurs masses contonneuses. Encore humides de la dernière averse, les blés verts qui m'entourent semblent vouloir se réchauffer en ondoyant au vent. Joli spectacle que celui de la lumière jouant sur les épis... Malheureusement, difficile d'en profiter : planté de hautes herbes, le chemin qui court entre les champs, quoique droit et pratiquement plat, demande une attention soutenue si l'on veut rouler vite, les deux roues dans une ornière invisible tapie sous la verdure. Plus qu'à prier pour qu'il n'y ait la moindre pierre traîtresse ou quelque trou vicieux, et... ne pas couper ! Le C.H. est encore loin...**

## 148 « Croisiéristes » !

C'est maintenant traditionnel, au calendrier des Verts figure, la dernière semaine de Juin, la Croisière Verte. Cette fois, la troisième édition, déjà. Pas facile, pourtant, d'organiser un tel événement. Événement, le mot n'est pas trop fort : faire traverser la France du Nord au Sud, une semaine durant, par les chemins de terre, à près de 150 motos tout-terrain, quel boulot ! Evidemment, en spécialiste des épreuves de masse, et surtout des épreuves folles, c'est encore TSO qui tient les commandes. Avec l'appui de l'Armée de Terre, mais aussi de Peugeot, notre constructeur national, désireux de promouvoir ses 80 cc, à qui Yamaha Sonauto a laissé sa place de premier sponsor de l'épreuve.



Soldat « Lu-Lu » dans la nature.  
A quand une médaille ?

Thierry Sabine l'avait promis : La Croisière, qui depuis sa naissance hésitait entre course et balade, serait cette fois une véritable compétition, sportive, longue, difficile. Donc, suivant la tendance apparue l'an dernier, ouverte aux motos d'enduro, avec cependant toujours une certaine fermeté sur les contrôles de bruit : 88 db maxi, mais avec une tolérance supplémentaire de 5 db. Ce qui veut dire motos d'enduro, certes, mais efforts de préparation côté échappement. Excellente idée !

Ainsi la Croisière Verte s'est-elle ouverte plus largement encore aux enduristes, aux foncours. D'autant que le parcours, cette année, était chargé : Le Touquet - Sète, environ 2 000 km, rien de bien différent par rapport à l'an dernier dans l'ensemble (Le Touquet - La Grande-Motte), mais plus de spéciales, plus longues, avec entre autres, une course d'endurance de trois heures (un seul pilote !), et surtout deux étapes fleuve de 400 bornes en terrain difficile, à travers le Massif Central. Quand vous saurez encore qu'il a fait un temps de chien durant cinq étapes sur sept, ce qui, outre le désagrément d'être humide et boueux, a posé aux pilotes pas mal de problèmes de pilotage, vous aurez compris que la Croisière Verte Peugeot, c'était quelque chose, quelque chose de bien différent de la balade bon enfant et ensoleillée de la première édition, par exemple.

Cela dit, les amateurs, les vrais, n'en ont pas été oubliés pour autant. Ils en ont bavé, c'est sûr, empruntant le même parcours et se tapant les mêmes spéciales. Mais pour eux, deux classements auxquels l'organisation a donné la même importance qu'au scratch : gentlemen (1<sup>ère</sup> année de licence seulement), et surtout Trophée trail, récompensant les trails de série patronnés par Moto Verte (of course !), une autre idée géniale qui a, dès le coup d'essai, remporté un super succès auprès des participants.

80 en 78, 118 l'an passé, ils étaient 148 au Touquet cette année !

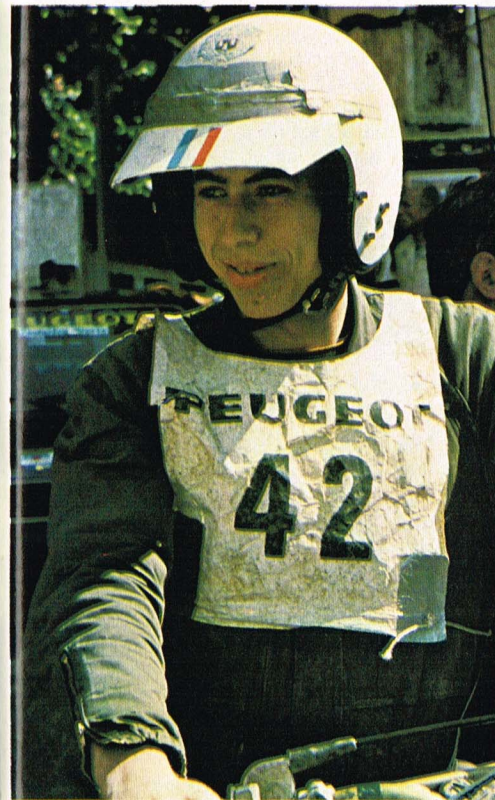
Bien sûr participant à l'organisation comme à la course, on retrouvait une équipe de l'Armée, une équipe Peugeot... et une équipe de l'Armée sur Peugeot ! Club Moto du Train (Tours) dirigée par le cap'taine Martin : Moralès et Chabanette (390 Husky), Lucien (240 SWM) et Debussy (175 KTM), quatre enduristes et pas des plus pourris, actuellement « sous les drapeaux ». Sacrée équipe ! Côté Peugeot, onze SX « usine » dont quatre militaires ; le lion va parler !

Autre vedette, Serge Bacou, arborant son n° 1 du Touquet, sur une XT 500 série (Bacou sur un trail !), et tout plein d'enduristes : Yvan Tcherniavsky leader, au guidon d'une Yam IT 425, d'une équipe Ouest Moto, un puissant team Challenge 75 avec Albaret (SWM 440), Laurain et Blanc Tailleur (KTM 240), Philippe Vassard sur une KTM, Saffray (240 Husky), plus les habitués des épreuves TSO comme Berty, Mezziani, Beaufront, Gauvain, Martin, Joineau, Hibon, Lamiable, Padou, Maitrot, Ommer, Dumortier, Verley, Loué, Verhague, Duriez, etc... toujours les mêmes, quoi ! Une grosse écurie sympa, l'équipe Patrick Pons - Pernod : six Yamaha IT 250 ou 400 pour Landereau, Vargiolu, De Montrémy, Leguellec, Soulas et Levent. Avec le patronnage de Pons, évidemment, mais aussi des stars de la Formule 1 Jabouille et Laffite. Encore une belle idée. Décidément, cette Croisière Verte, ça fait bouillonner les esprits...

Huit filles au départ, Mesdames De Cortanze et Martin en tête, sur des machines allant du 80 Peugeot à la 250 YZ !

Deux side-cars, enfin : un 600 BM, et un 1 000 Kawa piloté par deux toxiques qui avaient déjà tenté l'aventure du Paris-Dakar...

Samedi 21 juin, vérifications techniques et administratives, mise au parc. C'est tout, pas de prologue cette année. Le départ de la première étape se fera dans l'ordre des numéros. Bonne nuit, et à demain...



### 1<sup>ère</sup> étape - 22 juin - Le Touquet-Sissonne : à travers le pays C'hti

Hop là, c'est parti pour une semaine ! Même étape que l'an dernier, cette première journée, avec 350 km de chemins souvent droits à travers le « plat pays » et ses riches cultures.

Malgré le temps incertain (le beau soleil de la veille au Touquet avait pourtant laissé espérer mieux...) beaucoup de gens se sont postés sur le parcours, dans la campagne ou tout simplement sur le pas de leur porte ; c'est dimanche !

A la sortie de la messe, à la porte du café du Commerce, du jardin avec les gosses ou en promenade avec pépé et mémé, le Nord regarde passer la Croisière Verte, ces cent cinquante motos « qui passent par les chemins » avec leurs « roues à crampons » et leurs petits pilotes portant ces dossards Peugeot « comme au Tour

de France », déjà crépis de boue grasse, souvenir de quelques bourbiers.

En voilà une course qu'elle est sympathique, qu'elle apporte de l'animation et qu'elle sait ainsi s'attirer la bienveillance de la population ! Sur un plan plus sportif, cette première étape n'est pas passionnante et les meilleurs pensent atteindre Sissonne avec des valises d'avance. Seulement, aux deux-tiers du parcours, ils rattrapent et dépassent les « flêcheurs complémentaires ». Mauvaise manœuvre, car la pluie et le vent ont décimé le premier traçage, et les plus pressés vont commencer à se paumer...

Chez les favoris, tout le monde prend des pions en arrivant à Sissonne, après avoir pas mal tourné en rond : cinq minutes pour Albaret, Tcherniavsky ou B.T., six pour Laurain, douze pour Vassard. Bacou, lui, a crevé et s'est perdu : 38 minutes de pénalisation d'entrée ! Mais les bidasses de choc, plus malins, sont arrivés dans les temps, avec leurs dossards 42, 43, 44 et 45 !...

*En bas, départ en ligne pour la spéciale de trois heures à Mourmelon.  
Ci-dessus : Les trois principaux animateurs de cette Troisième Croisière Verte : Tcherniavsky, Chabanette et Moralès.*



Enfin une Coupe des Dames pour Marie Ertaud.

concoctée par Marcel Seurat (qui, engagé à la Croisière Verte, n'a pu se libérer et veut quand même participer d'une façon ou d'une autre). Mais ce n'est pas tout ; arrivée à Clermont, neutralisation pour traverser la ville, et on remet ça avec 50 bornes de chemins de montagne pour atterrir au camp militaire de Bourg Lastic, perdu en pleine chaîne des Puys, tout près de la Bourboule. C'est tout, 440 km ? Non. A Bourg Lastic, rendez-vous à minuit (après 13 heures de moto... si l'on est dans les temps...) pour deux spéciales de nuit ! Deux tours d'un circuit de sept bornes, zou ! Genre de journée !... Levé avant 7 heures, couché après trois heures du matin, dure la condition de « Croisiériste » vert 80 !

La pluie a cessé pour le départ de Dijon. Se souvenant de l'étape de l'an dernier, bien plus raide que prévu, les « récidivistes » attaquent dès les premiers tours de roue, bientôt imités par le reste de la troupe.

« Chez Seurat », sur son terrain, le poulain de Marcel, Moralès signe le meilleur chrono, battant assez nettement Tcherniavsky, Lucien, Chabanette, Laurain, Joineau et Albaret.

Puis à Clermont, trois cents kilomètres d'ornières boueuses, de sous-bois sombres, de voies ferrées désaffectées, de caillasse glissante et de départementales sinueuses plus tard, seuls dix pilotes pointent dans le temps : Tchernia, les trois gusses du team Challenge 75, les trois bidasses, Loué (175 Suzuki) un Normand habitué du Paris-Dakar et de la Croisière Verte, Gilles Maurice, coéquipier de Cyril Neveu en Afrique et leader depuis le départ du Trophée Trail Moto Verte (puisqu'il pilote une XT de série, bravo !) et moi-même (sur Yamaha IT 175 Ouest Moto, la moto de championnat d'Yvan

Bivouac au camp des Garrigues, enfin le soleil !  
Merci à l'Armée, via le colonel De Coligny, pour ses fabuleux terrains.



attaqué sans relâche, sur ce circuit rapide, bosselé et poussiéreux. C'est solide, un bonhomme ! Bacou, parti comme un avion, superbe sur une machine qui n'est pourtant pas l'idéal en moto-cross, a perdu une demi-heure, littéralement « collé » dans un boubier. Pas de chance, le grand Serge. Pas de chance non plus pour Debussy, dont le haut-moteur a rendu l'âme. Fredo passe du rôle de pilote à celui d'assistant !

**Classement à Mourmelon**

1. Chabanette ; 2. Moralès ; 3. Tcherniavsky ; 4. Joineau ; 5. Lucien ; 6. Breton ; 7. Loué ; 8. Laurain (KTM 240) ; 9. Hibon ; 10. Roubert (Yamaha 500 HL)...

**3° étape - 24 juin - Mourmelon-Dijon : en balade sous la pluie.**

Dodo dans les dortoirs du camp militaire, et à huit du mat', comme chaque jour, ça repart. 300 kilomètres, aujourd'hui, rien que de la liaison. Mais sous la pluie, du matin au soir. Chemins glissants, ornières glissantes, routes glissantes. Mais le fléchage parfait et les temps larges aidant, tout le monde (ou du moins les cinquante premiers) sera dans les temps. Ce fut juste pour le soldat Lucien : crevé à l'arrière à proximité de l'arrivée, avec rien pour réparer, il est parvenu au contrôle dans sa minute... et sur



la jante ! Martine de Cortanze (Yam IT 175), tombée la veille pendant les 3 heures, est très à la bourre, se plaignant d'un gros bobo à la jambe. Péroné fracturé, apprendra-t-on le lendemain. Chapeau, pour les 300 km d'ornières et de boubiers avec une patte « dans l'sac » ! Aucun changement au classement en ce qui concerne les dix premiers :

**Classement à Dijon**

1. Chabanette ; 2. Morales ; 3. Tcherniavsky ; 4. Joineau ; 5. Lucien ; 6. Breton ; 7. Loué ; 8. Laurain ; 9. Hibon ; 10. Roubert...

**4° étape - 25 juin - Dijon-Bourg Lastic : le jour le plus long**

Programme chargé, les petits, en ce 25 juin ! Souvenez-vous de l'an dernier : Dijon-Lapalisse (dans l'Allier près de Vichy), puis le lendemain Lapalisse - Clermont-Ferrand, un peu plus de 360 bornes en deux jours, avec une petite spéciale (très courte) le premier soir. Dur, déjà, avaient trouvé certains. Et encore, il n'avait plu que le second jour. Cette année, pas de quartiers ! Dans la même journée, Dijon - Clermont d'un seul coup. Vlan ! Avec une spéciale, près de Beaune, sur le circuit du Bol d'Herbe 79,

Premier gentleman, Mellinger (Honda 500 XLS).

Sissonne, c'est un camp militaire. Oui, mon adjutant. Alors on arrive au contrôle, puis on entre dans le camp, et tout de suite, on en profite, en se faisant une spéciale de trente kilomètres sur les pistes à chars. Toc. Chabanette attaque comme une bête et colle cinquante secondes à Moralès, plus prudent sur ce genre de terrain auquel il n'est pas habitué, où l'on pilote à vue. Les cheveaux des 390 HVA et la classe des deux appelés frappent d'entrée ! Troisième temps, leur compère Lucien, à 1 mn 10 de Chabanette, sur sa « petite » 240, devançant Tcherniavsky de deux secondes. Suivent les KTM de Vassard et B.T., la Yam Patrick Pons de Le Guellec pourtant plus habitué à la course auto en proto 2 litres, et la grosse SWM d'Albaret.

Dans cette spéciale, Christine Martin décolle sur une bosse... et atterrit sur la clavicule droite, qu'elle se casse. Evidemment, ce soir, les trois mousquetaires du capitaine Martin ont pris la tête. Le ton est donné. Pourtant Tcherniavsky, malgré ses pions et grâce à sa spéciale, est déjà huitième, mais à plus de six minutes de Chabanette.

**Classement à Sissonne**

1. Chabanette (HVA 390) ; 2. Morales (HVA 390) ; 3. Lucien (SWM 240) ; 4. Loué (Suzuki 175) ; 5. Hibon (HVA 390) ; 6. Maurice (Yamaha 500 XT) ; 7. Joineau (Suzuki 175) ; 8. Tcherniavsky (Yamaha 425) ; 9. Breton (Yamaha 175) ; 10. Mosnier (HVA 125)...

**2° étape - 23 juin - Sissonne-Mourmelon : gaz !**

Après une nuit bivouac sous la tente et sous la pluie — les nuages ont finalement craqué juste après la spéciale —, réveil à l'aube, petit déjeuner en commun, et c'est parti, de minute en minute, dans l'ordre inverse du classement. Les chemins sont mouillés mais le soleil, quoique timide, fait quelques apparitions. Aujourd'hui toute petite liaison, 90 km seulement, vers un autre camp, celui de Mourmelon : chemins faciles, fléchage excellent, tout le monde rejoint le plateau crayeux champenois sans encombre. Là, une spéciale en arrivant, un tour de dix bornes, au chrono, où en fin d'après-midi se courra « l'endurance ». Une sorte de reconnaissance, quoi. Reconnaissance à nouveau remportée par Chabanette, devant Tcherniavsky, Joineau (PE Suzuki 175) et Lucien dans un mouchoir. Mais reconnue un peu trop en détail par Moralès qui s'est perdu et prend 3 minutes par rapport à son compagnon d'écurie et de régiment, et surtout par Vassard et Saffray pour qui la 3° Croisière Verte s'arrête ici. Sans doute trop fougueux, l'un et l'autre ont décollé sur une bosse vicelarde (chacun la leur) et ont plié leurs motos, Vassard tout l'arrière de sa KTM, Saffray l'avant de son Husky. Et si Phi-Phi est resté sonné quelques instants mais OK, « La Boulange » a du être évacué sur l'hôpital le plus proche après vingt minutes de vapes et avec un avant-bras cassé. Plus de peur que de mal, heureusement sacré Saffray !

Break en début d'après-midi : on rafistole les motos avant de les mettre au parc, on avale un morceau, et rendez-vous à 16 heures pour un départ en ligne et trois heures non-stop. 125 machines restent en course : une belle ligne de départ, déjà ! A 16 heures quinze, Thierry Sabine abaisse son drapeau : Tcherniavsky en tête devant les Husky, Lucien, Joineau et les KTM de Laurain et B.T. ! Trois heures, ça va être long (pensez que c'est la moitié de ce qu'un pilote se tape dans une course de 24 heures, à quatre), et pourtant c'est parti à une vitesse dingue. Bientôt Chabanette, puis Morales débordent « Tchernia », et Joineau dépasse Lucien qui ravitaille tous les trois tours. C'est dans cet ordre que se terminera cette endurance : trois longues heures durant, la plupart des pilotes ont

